

33 - COMMENT LES SOCIÉTÉS ARRIVENT-ELLES À SE STRUCTURER SOCIALEMENT ?

A – L'ÉVOLUTION DES STRUCTURES SOCIALES

Introduction :

La stratification est universelle et omniprésente. Il en est des sociétés primitives apparemment les plus simples et les plus homogènes comme des systèmes sociaux les plus différenciés et les plus hétérogènes : ils sont tous traversés de divisions verticales, fondées tantôt sur le sexe, l'âge ou la structure de parenté, tantôt sur la richesse matérielle, le pouvoir ou le prestige. Toute institution est la combinaison de plusieurs ordres hiérarchisés, qu'il s'agisse des groupes primaires apparemment les moins inégalitaires comme la famille ou des groupes secondaires les plus sélectifs comme l'école. Tous les secteurs de l'activité humaine sont stratifiés : les différences de salaires, la source de revenu ou de patrimoine ; l'hétérogénéité religieuse d'une société, l'intensité des pratiques culturelles de coreligionnaires, la distribution du pouvoir politique entre les groupes ou les individus, la proximité que l'on a avec des centres de décision, le degré d'engagement partisan, les modes de consommation des biens matériels ou symboliques, les styles de vie sont autant d'exemple des aspects polymorphes de ce phénomène. Il y a stratification dès qu'il y a différenciation, intégration, hiérarchisation, inégalité ou conflit entre les éléments constitutifs d'un groupe.

(Source : M. Cherkaoui, La stratification in "Traité de sociologie", PUF 1993)

Q1 – Cherchez la définition de *stratification sociale* ?

.....
.....
.....

Q2 – Comment peut-on la repérer ?

-
-
-
-

1 – Sociétés traditionnelles et stratification de droit

a) – Les sociétés de castes

Les origines du système des castes se perdent dans la nuit des temps de la cosmogonie hindoue. Après l'explosion du "*grand corps cosmique*" originelle, racontent les plus vieux hymnes védiques, "*sa bouche devint le brahmane, le guerrier fut le produit de ses bras, ses cuisses furent l'artisan, de ses pieds naquit le serviteur*". Ainsi s'explique cette vision - et cette division - du monde en quatre castes principales : les *brahmanes* (prêtres), les *ksatriyas* (guerriers), les *vashyas* (commerçants) et, tout en bas, les *sudras* (serviteurs). Les trois castes, ou *varnas*, supérieures sont considérées comme des castes dites "pures", ce qui n'est pas le cas de celle des serviteurs. Viennent ensuite les "*intouchables*", ou groupe au degré d'impureté maximale qui, exclus du système principal, ne peuvent cependant être assimilés à des hors-castes. Ils sont "en dehors" mais font partie globalement, de ce système qui compartimente, étiquette et conditionne le statut social de l'individu selon le degré de pureté et d'impureté de la caste à laquelle il appartient.

Pour les Hindous, les brahmanes exceptés, la notion de *varna* - ce terme sanskrit que l'on peut traduire par "couleur" et qui définit la caste - ne signifie pas grand chose. Un paysan de basse classe du Bihar sera ainsi incapable de nommer son *varna*, mais se définit en revanche par la *jati*, cette unité endogame qui lui assigne sa place dans la hiérarchie du système. À l'intérieur d'un même *jati*, la situation se complique un peu plus, puisque toute unité de caste peut être divisée en sous-castes, elles-mêmes hiérarchisées et concurrentes... "*J'ai soixante ou soixante-cinq, je ne sais pas au juste*, dit Doari Ravi Das, un homme au crâne rasé, à la peau brûlée par le soleil. *Mon père était un travailleur sans terre, un esclave au service du propriétaire. Je le suis devenu aussi à l'âge de quinze ans*".

L'Inde contemporaine a, en partie, changé la donne. Dans les villes, on se côtoie et on travaille ensemble ; les interdits de caste sont battus en brèche par les contraintes du monde moderne. Non pas que les préjugés de caste aient disparu, loin de là, dans cette société endogame et stratifiée où subsistent un certain nombre d'interdits alimentaires et de mixité dans le mariage. Il suffit de lire les petites annonces du *Hindustan Times* chaque dimanche pour noter que telle "*jeune fille kshatriya très blanche de peau cherche fiancé*" de même caste et "*de niveau universitaire équivalent*". En milieu urbain, la caste cède parfois le pas à la classe, comme l'affirment un certain nombre d'intellectuels indiens restés marxistes.

Dans les campagnes où sévit parfois - comme au Bihar - une vraie "guerre de castes" entre "impurs" et grands propriétaires, les choses sont également en train de changer. Chini Das, intouchable de toujours, se rappelle qu' "*autrefois, quand le propriétaire de haute caste arrivait, je me levais et je lui touchais les pieds en signe de respect. Maintenant, quand je le vois, je reste assis*". Une phrase qui en dit long sur les changements qui se profilent en Inde où, il n'y a pas si longtemps, les brahmanes les plus orthodoxes devaient se purifier quand l'ombre d'un intouchable les avait "souillés".

Plusieurs facteurs expliquent cette montée en puissance inéluctable des castes inférieures. Depuis l'indépendance, les intouchables (15% de la population il y a 10 ans) et les aborigènes (7% de la population) bénéficient d'un "quota réservé" de 22,5% des postes à pourvoir dans la fonction publique et de place dans certains collèges et universités. Ce qui leur a permis de grimper dans la hiérarchie, ne serait-ce que très marginalement, puisque la proportion d'intouchables dans la haute administration reste infime. En 1992, un quota de 27% a été réservé aux sudras (52% de la population qui ne bénéficiaient que de 12,5% des postes dans l'administration centrale en 1980).

Le poids économique de nombreuses castes intermédiaires enrichies a également favorisé l'émergence d'associations de castes qui ont permis à ces dernières de s'organiser politiquement.

(Source : Bruno Philip, Le Monde, 30 avril 1996)

Q1 – Quelle est l'institution qui est à l'origine du système des castes en Inde ?

Q2 – Quel est le principe fondateur de la hiérarchie du système des castes ?

Q3 – Quelles sont les principales castes ?

-
-
-
-
-

Q4 – Quelles sont les principales caractéristiques d'une caste ?

-
-
-

Q5 – Quels sont les facteurs d'évolution du système de castes dans l'Inde actuelle ?

-
-
-
-

b) – Les sociétés d'ordre

La stratification en ordres est fréquente. Par exemple, elle a été réalisée en Europe du XIVe au XVIIIe de notre ère. L'on pourrait y inclure le système féodal, depuis le IXe siècle et, peut-être, le régime vassalique depuis la fin du Ve siècle. Dans la stratification en ordres ou en "états", ces groupes sociaux sont hiérarchisés en principe non d'après la fortune des membres et leur capacité de consommer, non d'après leur rôle dans la production des biens matériels, mais d'après l'estime, l'honneur, la dignité, attachée par la société à des fonctions sociales qui peuvent n'avoir aucun rapport avec la production de biens matériels. Ainsi, dans la France de l'époque féodale et dans la France des XVIe et XVIIe siècles, l'estime sociale, l'honneur, la dignité étaient attachés d'abord à la profession des armes et à l'aptitude au commandement et à la protection qui en résultent. La société française se répartit officiellement en trois ordres principaux. Au sommet, l'ordre ecclésiastique, le clergé, car, en droit, les "ministres de Dieu" doivent conserver "le premier rang d'honneur". Ensuite, la noblesse, soit "gentillesse", "ancienne et immémoriale", provenant "d'ancienne race", soit noblesse de dignité, provenant des offices ou des seigneuries, qui confèrent les mêmes privilèges. Enfin, le tiers état, qui embrasse le reste du peuple.

Dans chacun des "états" composant les ordres, il y a tendance à l'endogamie, corrigée par l'hypergamie. Mais à la différence de la société de castes, l'endogamie est beaucoup moins rigoureuse ; elle est une tendance plutôt qu'une règle absolue.

Dans chacun des "états" composant les ordres, il y a une tendance à l'hérédité. Dans l'ordre dominant, en Europe, il y a même tendance à la caste, en ce sens que le souci de la pureté du sang joue un rôle important. L'ordre dominant a des tendances racistes. Mais, ici encore, il s'agit plus d'une tendance que d'une règle absolue et il y a différence avec le reste parce que la pureté de sang n'est pas condition de la pureté religieuse.

Enfin, il y a la possibilité d'une certaine mobilité sociale pour la famille, pour le lignage, encore plus que pour l'individu, car il faut en général trois générations pour changer d'ordre, même parfois pour changer d' "état", lorsqu'il s'agit du groupe dominant. Cette mobilité sociale n'est pas seulement contrôlée et limitée par la société, le nouveau venu devant faire reconnaître sa qualité par son nouvel "état", tacitement, par le comportement des membres du groupe à son égard ; elle l'est aussi par l'Etat, qui doit consacrer le changement de statut par un acte officiel.

La plus grande partie de ces traits peuvent être imposés seulement par la pression sociale, le consensus d'opinion. Généralement, une partie d'entre eux reçoit une sanction légale par la coutume et par la loi.

(Source : R.Mousnier, P.Cornu, J.Lagneau, *Hiérarchies et classes sociales*, Armand Colin, 1969)

Q1 – Quelles sont les institutions qui sont à l'origine du système des ordres dans l'Europe féodale ?

-
-

Q2 – Quel est le principe qui hiérarchise le système des ordres ?

Q3 – Quels sont les principaux ordres ?

-
-
-

Q3 – Quelles sont les principales caractéristiques des ordres ?

-
-
-

Q4 – Quels sont les facteurs qui permettent une certaine mobilité sociale au sein de la société d'ordres ?

-
-
-

2 – Société démocratique et stratification de fait

a) – Démocratie et égalité des conditions

Ainsi, donc, à mesure que j'étudiais la société américaine, je voyais de plus en plus, dans l'égalité des conditions, le fait générateur dont chaque fait particulier semblait descendre, et je le retrouvais sans cesse devant moi comme un point central où toutes mes observations venaient aboutir.

Alors je reportais ma pensée vers notre hémisphère, et il me sembla que je distinguais quelque chose d'analogue au spectacle que m'offrait le nouveau monde. Je vis l'égalité des conditions qui, sans y avoir atteint comme aux États-Unis ses limites extrêmes, s'en rapprochait chaque jour davantage ; et cette même démocratie, qui régnait sur les sociétés américaines, me parut en Europe s'avancer rapidement [...].

Lorsqu'on parcourt les pages de notre histoire, on ne rencontre pour ainsi dire pas de grands événements qui depuis sept cent ans n'aient tourné au profit de l'égalité. Si, à partir du XI^e siècle, vous examinez ce qui se passe en France de cinquante en cinquante années, au bout de chacune de ces périodes, vous ne manquerez point d'apercevoir qu'une double révolution s'est opérée dans l'état de la société. Le noble aura baissé dans l'échelle sociale, le roturier s'y sera élevé ; l'un descend, l'autre monte. Chaque demi-siècle les rapproche et bientôt ils vont se toucher. Partout, on a vu les divers incidents de la vie des peuples tourner au profit de la démocratie. [...]

Le développement graduel de l'égalité des conditions est donc un fait providentiel, il en a les principaux caractères : il est universel, il est durable, il échappe chaque jour à la puissance humaine ; tous les événements, comme tous les hommes, servent à son développement. Serait-il sage de croire qu'un mouvement social qui vient de si loin pourra être suspendu par les efforts d'une génération ? Pense-t-on qu'après avoir détruit la féodalité et vaincu les rois, la démocratie reculera devant les bourgeois et les riches ?

(Source : A. de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, 1835, Garnier-Flammarion, 1981, pp.61 à 62)

Q1 – Quel est l'élément qu'Alexis de Tocqueville découvre lors de son voyage en Amérique ?

-
-

Q2 – Expliquez pourquoi l'installation de la démocratie en Amérique a été plus facile qu'en Europe.

-
-

Q3 – Quelle conclusion A de Tocqueville tire-t-il de sa comparaison entre l'Amérique et l'Europe ?

-
-

b) – Égalité de droit et inégalités de classe

Une "classe" au sens logique du terme, c'est une catégorie de gens ayant certaines caractéristiques : par exemple tous les légumes "rouges" peuvent être classés dans une même catégorie (carottes, radis, tomates, etc.). De même un revenu de plus de vingt-cinq mille francs par mois isole une catégorie de gens, qui peut réunir côte à côte des commerçants, des directeurs de ministère, des grands propriétaires fonciers, des cadres d'entreprise.

Cette catégorie n'est qu'une simple classe de revenus et les gens qui la composent n'ont ni idées communes ni action commune qui fassent d'eux un groupe social réel : c'est simplement une catégorie statistique commode. En d'autres termes, pour qu'il y ait classes sociales, il faut qu'il y ait un regroupement de groupes sociaux réels et que ce groupement manifeste son unité de quelque manière, que ce soit une unité d'action, si ce groupe a des intérêts communs et s'il s'organise pour les défendre ou du moins réagit de façon identique à ces intérêts ; ou bien simplement qu'il y ait une suffisante similitude de situations pour qu'on puisse prévoir des réactions communes.

L'attribution des positions, même dans une société très rationalisée, n'est jamais une attribution purement individuelle, et les différences entre les rôles reposent rarement sur un parfait consensus de l'ensemble de la société. Premier point : y aurait-il des classes sociales s'il n'y avait aucune hérédité sociale ? Si le fils de médecin n'avait pas plus de chance de devenir médecin que le fils d'ouvrier ? Ce qui détermine la situation d'un individu, le rôle professionnel qu'il pourra occuper, n'est pas uniquement ses capacités individuelles. Dans aucune société, les chances de tous les individus ne sont les mêmes au départ. Autrement dit, la fameuse égalité de droit entre tous les hommes n'est jamais une égalité de fait. Voilà donc un premier point : il y a classes sociales dans la mesure où il y a une certaine hérédité des positions.

Deuxième point : dans notre société, les inégalités qui existent entre les différents rôles ne sont pas acceptées universellement. Ce qui revient à dire que dans notre société chacun revendique, chacun se compare à d'autres et chacun met en cause la situation acquise par d'autres groupes. Les fonctionnaires regardent les gens qui travaillent dans l'industrie privée et les différences de salaires entre eux sont l'objet de contestations. L'ouvrier regarde l'employé en trouvant qu'il y a une grande différence entre un salaire horaire et un salaire mensuel, et n'admet pas, par principe, cette différence.

Bref, il n'y a pas consensus, qui suffirait à rendre "rationnelles" ces inégalités, et les justifierait. Cette contestation fait partie de notre société même, dans laquelle il n'y a pas une hiérarchie universellement acceptée, même si en fait elle est généralement reconnue. L'idéologie de notre société est profondément égalitaire et l'idée d'une hiérarchie "naturelle" et de différences entre les hommes est inacceptable, alors qu'elle ne choque pas ailleurs, en Inde, par exemple. [...]

Cette contradiction entre une idéologie égalitaire et une hiérarchie de fait paraît fondamentale à une division de classes : si l'inégalité est légitime, il ne peut y avoir classe mais seulement esclavage, servage, caste, états ou ordres.

(Source : H.Mendras, *Eléments de sociologie*, Armand Colin, 1975, pp.190-192)

Q1 – Qu'est-ce qu'une *classe sociale* selon l'auteur ?

.....

.....

Q2 – L'inégalité des revenus est-elle le facteur déterminant d'une classe sociale ?

.....

.....

Q3 – Y-a-t-il une institution qui fonde le système des classes ?

.....

.....

Q4 – Quels sont les critères qui permettent de définir une classe sociale ?

-
-
-

Q5 – Pouvez-vous citer les principales classes que vous connaissez ?

-
-
-

Q6 – Présentez dans le tableau suivant les grandes oppositions entre castes, ordres et classes :

| | CASTES | ORDRES | CLASSES |
|--|-----------------------|------------------|------------------|
| Critère qui hiérarchise les groupes sociaux | • | • | • |
| Groupes sociaux en présence | • • • • • | • • • • | • • • • |
| Relations entre les groupes | • • | • • | • • |
| Type de mariage | • | • | • |
| Accès aux métiers | • | • | • |
| Mobilité sociale | • | • | • |





